

Congrès CLIMMAR 2019

Réseau international de la branche technique agricole

Du 24 au 26 octobre 2019 le 66^e congrès CLIMMAR s'est à nouveau tenu en Suisse après 14 ans. Agrotec Suisse a organisé le congrès à Thoune et à Aarberg. Plus de 60 représentants de 15 pays ont présenté de nombreux exposés et participé aux discussions.

Erik Hogervorst, le président néerlandais de CLIMMAR, a ouvert le congrès avec l'appel aux représentants CLIMMAR de relever ensemble les défis actuels. Les défis dont il parlait sont présentés dans le rapport suivant des représentants des pays présents – une femme représentait la Suède. Quand bien même les pays présentent des structures et des tailles d'entreprises différentes, ils doivent affronter les mêmes tâches et les mêmes problèmes. Il s'agit entre autres du manque de travailleurs qualifiés et de la constante évolution de la formation professionnelle et continue, de l'augmentation du nombre de lois et de réglementations, de la pression sociale exercée sur l'agriculture et la production alimentaire, des rapports entre fabricants et marchands de machines agricoles, de la numérisation, de Big Data et du thème de la protection des données qui l'accompagne. Certains intervenants ont mentionné l'insécurité concernant le Brexit, ce qui montre notamment à quel point les rapports politiques, économiques et sociaux lient les pays les uns aux autres.

Différentes solutions possibles

Certains représentants ont signalé différentes solutions possibles. Ainsi l'association professionnelle allemande a lancé une campagne pour la relève avec starke-typen.info, qui utilise des arguments et émotions analogues à ceux de notre go4mechanic.ch ou metall-und-du.ch. La France élabore des critères pour un label de qualité qui permet aux marchands de se distinguer. Werner Berger a attiré l'attention sur notre mode de vérification avec des appareils modernes – BYOD (Bring your Own Device).

Smart Farming, numérisation et Big Data

Le Conseiller fédéral Guy Parmelin s'est rendu au congrès vendredi matin.

Lui aussi a mentionné les enjeux croissants du marché. Les exigences posées à l'agriculture augmentent et le progrès technologique est plus nécessaire que jamais. Smart Farming, la numérisation et Big Data fournissent en principe la base pour une meilleure qualité et plus de succès, mais posent également la problématique de l'utilisation des données agricoles. Il a évoqué la charte du Conseil fédéral en matière de numérisation de l'économie nationale et alimentaire de l'année 2016 et a appelé au dialogue et au partage en réseau tous ceux qui participent à la production de denrées alimentaires. Après avoir loué le système de formation dual et la formation continue, il a souhaité aux participants un échange fructueux afin de trouver la meilleure solution pour résoudre leurs tâches.

Rapport de branche instructif

Le rapport de branche concernant le résultat des statistiques du marché des 16 membres CLIMMAR montre clairement que la branche technique agricole occupe une position très importante dans tous les pays. Plus de 17'000 entreprises avec 192'000 collaborateurs réalisent un chiffre d'affaires de 38,5 millions d'euros. Pour certaines valeurs la Suisse se situe en tête du classement, notamment en ce qui concerne le taux de jeunes en formation sur l'ensemble des effectifs (19% par rapport à une moyenne de 9,5%), ou encore en ce qui concerne les salaires des mécaniciens et des chefs d'atelier, mais pas ceux des apprentis! Concernant le chiffre d'affaires global, la Suisse fait partie des pays avec une tendance à la baisse. Le chiffre d'affaires des nouvelles machines est également en recul. L'index CLIMMAR, qui représente le développement conjoncturel des pays participants a augmenté par rapport à 2018 (0,61) à 0,97. Cependant le pronostic indique une légère baisse (0,77).

CLIMMAR (Centre de Liaison des Marchands de Machines Agricoles et des Réparateurs) ist das internationale Netzwerk der Landmaschinenbranche. Gegründet im Jahr 1953, gehören heute 16 nationale Verbände dazu: Deutschland, Österreich, Belgien, Dänemark, Frankreich, Ungarn, Grossbritannien, Italien, Luxemburg, Niederlande, Schweden, Tschechien, Lettland, Polen, Slowakei und die Schweiz. Werner Berger, Leiter des Ressorts «Information und Wirtschaft», vertritt Agrotec Suisse als Delegierter im CLIMMAR.



Bundesrat Guy Parmelin erklärt den Kongressteilnehmern die Schweizer Landwirtschaft und deren Herausforderungen.

Le Conseiller fédéral Guy Parmelin a expliqué aux participants du congrès l'agriculture suisse et ses défis.



Erik Hogervorst, CLIMMAR-Präsident aus den Niederlanden, und Werner Berger, Delegierter von Agrotec Suisse.

Erik Hogervorst, président du CLIMMAR des Pays-Bas, et Werner Berger, délégué d'Agrotec Suisse.



Agrotec Suisse organisierte den CLIMMAR Kongress nach 14 Jahren wieder in der Schweiz.

Après 14 ans, Agrotec Suisse a à nouveau organisé le congrès CLIMMAR en Suisse.

CLIMMAR Kongress 2019

Internationales Netzwerk der Landtechnikbranche

Vom 24. bis 26. Oktober 2019 fand der 66. CLIMMAR Kongress nach 14 Jahren wieder in der Schweiz statt. Agrotec Suisse organisierte den Kongress in Thun und Aarberg. Gut 60 Vertreter aus 15 Ländern bestritten die zahlreichen Referate und Diskussionen.



Gut 60 Vertreter aus 15 Ländern bestritten die zahlreichen Referate und Diskussionen in Thun und Aarberg.

Plus de 60 représentants de 15 pays ont présenté de nombreux exposés et participé aux discussions à Thoune et à Aarberg.

Erik Hogervorst, der niederländische CLIMMAR-Präsident, eröffnete den Kongress mit dem Appell an alle CLIMMAR-Vertreter, die aktuellen Herausforderungen gemeinsam anzugehen. Welche Herausforderungen er meinte, zeigte sich beim folgenden Report der anwesenden Ländervertreter – Schweden war mit einer Vertreterin präsent. Wenn auch die Länder unterschiedliche Strukturen und Betriebsgrößen aufweisen, stehen sie dennoch vor den gleichen Aufgaben und Problemen. Dazu gehören unter anderem der Fachkräftemangel und die ständige Weiterentwicklung der Aus- und Weiterbildung, die zunehmenden Gesetze und Regulierungen, der gesellschaftliche Druck auf die Landwirtschaft und die Lebensmittelproduktion, das Verhältnis zwischen Herstellern und Händlern, die Digitalisierung, Big Data und damit verbundene Datenschutzthematik. Dass mehrere Referenten auch die Unsicherheit rund um den Brexit er-

wähnten, zeigte deutlich, wie stark die politischen, wirtschaftlichen und gesellschaftlichen Verhältnisse der Länder miteinander verknüpft sind.

Unterschiedliche Lösungsansätze

Einzelne Vertreter wiesen auf unterschiedliche Lösungsansätze hin. So hat der deutsche Fachverband mit starke-typen.info eine Nachwuchskampagne lanciert, die mit ähnlichen Argumenten und Emotionen wie unsere g4mechanic.ch oder metall-und-du.ch agiert. Frankreich ist daran, Kriterien für ein Qualitätslabel zu erarbeiten, mit dem Händler ausgezeichnet werden können. Werner Berger wies auf unseren Prüfungsmodus mit mobilen Geräten – BYOD (Bring your Own Device) – hin.

Smart Farming, Digitalisierung und Big Data

Der Bundesrat Guy Parmelin stattete am Freitagmorgen der Versamm-

lung einen Besuch ab. Auch er wies auf die wachsenden Herausforderungen hin. Die Anforderungen an die Landwirtschaft steigen und der technologische Fortschritt ist nötiger denn je. Smart Farming, Digitalisierung und Big Data liefern zwar die Grundlage für mehr Qualität und Erfolg, daraus ergibt sich aber auch die Problematik der Verwendung von Agrardaten. Er wies auf die Charta des Bundesrates zur Digitalisierung der Land- und Ernährungswirtschaft aus dem Jahr 2016 hin und rief zum Dialog und zum Netzwerken aller an der Nahrungsmittelproduktion Beteiligten auf. Nach einem Lob auf das duale Bildungssystem und auf das lebenslange Lernen wünschte er allen Teilnehmern einen fruchtbaren Austausch, um ihre Aufgaben so gut wie möglich zu lösen.

Aufschlussreicher Branchenreport

Der Branchenreport, das Resultat der Marktstatistiken aller 16 CLIMMAR-Mitglieder, zeigte eindrücklich, dass die Landtechnikbranche eine gewichtige Stellung in allen Ländern einnimmt. Über 17'000 Unternehmen mit 192'000 Mitarbeitenden erarbeiten einen Umsatz von 38.5 Mio. Bei verschiedenen Werten steht die Schweiz an der Spitze, so beim Anteil von Lernenden an der Gesamtbelegschaft (19 % ggü. 9.5% im Durchschnitt), oder bei den Löhnen der Mechaniker und Werkstattleiter – jedoch nicht bei denjenigen der Lernenden! Beim



Die Führung durch die Ausbildungsräume in Aarberg stösst bei den europäischen Besuchern auf grosses Interesse.

Les visiteurs européens se sont montrés très intéressés par la visite des locaux de formation à Aarberg.

Sensibiliser les constructeurs

La présentation du Dealer Satisfaction Index DSI, qui illustre la satisfaction des marchands européens avec les constructeurs, était attendue avec impatience. Lors d'un entretien avec les journalistes des médias spécialisés, Erik Hogervorst a évoqué l'importance de la position qu'occupe CLIMMAR auprès des constructeurs grâce à l'échange d'informations et au lobbying commun des membres. Les discussions intenses ont permis à des sociétés opérant au niveau mondial de s'intéresser aux situations sur les marchés européens. Le but étant la simplification des contrats. Dans une prise de position, CLIMMAR déclare que les contrats ne doivent pas être unilatéraux au seul avantage des constructeurs.

Informers la société

Dans des discussions autour de la table, les participants ont abordé l'augmentation de la pression par la société sur l'agriculture. Qu'il s'agisse d'ini-

tatives populaires – par exemple en Suisse de l'initiative sur l'eau potable et l'initiative sur l'interdiction de l'utilisation des pesticides – ou d'actions contre les élevages ainsi que sur les prix aux consommateurs. L'opposition contre les producteurs de denrées alimentaires a fortement augmenté. Souvent les connaissances sur les tenants et les aboutissants font défaut. L'appel s'adresse à tous, de surtout bien informer et convaincre dans l'entourage personnel : où se situent les évolutions technologiques, à quoi servent les investissements, que peut réaliser le Smart Farming ? Car en fin de compte le sujet concerne tous les participants, les exploitants agricoles, les constructeurs, les marchands de machines agricoles et les entrepreneurs.

Des visionnaires

Samedi le congrès s'est déplacé au Centre de formation à Aarberg. Christoph Andenmatten, directeur d'AM Suisse, a évoqué les défis posés



Gipfeltreffen: Erik Hogervorst, Werner Berger und Bundesrat Guy Parmelin.

Rencontre au sommet: Erik Hogervorst, Werner Berger et le Conseiller fédéral Guy Parmelin.

à la branche, l'évolution de la société, l'augmentation des régulations ou encore le manque de professionnels qualifiés. Ensuite Joseph Widmer du Secrétariat d'Etat à la formation, à la recherche et à l'innovation a présenté le système de formation suisse. La perméabilité, l'orientation sur le marché du travail et le plurilinguisme de notre système de formation ont beaucoup intéressé les participants du congrès. Avant de passer à la visite des locaux du Centre de formation, Erik Hogervorst a résumé quelques thèmes. Il a relevé que le CFA n'a pas été créé du jour au lendemain, mais qu'il a grandi pendant 50 ans et qu'il a fallu hier et qu'il faut encore aujourd'hui des visionnaires pour faire évoluer la branche. Tel est notamment le cas de la formation professionnelle et qu'il est nécessaire d'inciter les jeunes à s'améliorer et à prouver leurs compétences, pas seulement au quotidien, mais également à l'occasion d'événements tels que les EuroSkills ou les WorldSkills et il a cité le Conseiller fédéral Guy Parmelin, qui a dit que nous avons un travail magnifique – « Nous travaillons avec des machines qui font rêver certains. » Pour terminer il a rappelé que la technique agricole et son réseau international ont une valeur essentielle pour la société : « Les paysans doivent produire toujours plus de denrées alimentaires pour toujours moins d'argent et notre devoir est de les aider. »

Rob Neuhaus

CLIMMAR (Centre de Liaison des Marchands de Machines Agricoles et des Réparateurs) constitue le réseau international de la branche des machines agricoles. Il a été créé en 1953 et aujourd'hui 16 associations internationales en font partie: l'Allemagne, l'Autriche, la Belgique, le Danemark, la France, la Hongrie, la Grande-Bretagne, l'Italie, le Luxembourg, les Pays-Bas, la Suède, la République tchèque, la Lettonie, la Pologne, la Slovaquie et la Suisse. Werner Berger, directeur du département « Information et Économie » représente Agrotec Suisse en tant que délégué au CLIMMAR.



Am Medientermin treffen sich die Vertreter der führenden Schweizer Fachmedien.

Les représentants des principaux médias spécialisés suisses se sont réunis au point presse.

Gesamtumsatz gehört die Schweiz zu Ländern mit sinkender Tendenz, ebenso beim Umsatz mit Neumaschinen. Der CLIMMAR-Index, der die Konjunkturentwicklung aller beteiligten Länder darstellt, ist im Vergleich zum Vorjahr (0.61) auf 0.97 gestiegen. Die Prognose zeigt jedoch leicht nach unten (0.77).

Hersteller sensibilisieren

Mit Spannung erwartet wurde die Präsentation des Dealer Satisfaction Index DSI, der die Zufriedenheit der europäischen Händler mit den Herstellern abbildet. Erik Hogervorst wies beim Gespräch mit Schweizer Agrarmedienjournalisten darauf hin, wie CLIMMAR durch Informationsaustausch und gemeinsames Lobbying bei den Herstellern eine gewichtige Stellung einnehmen kann. Dank intensiven Gesprächen kann das Verständnis bei weltweit operierenden Unternehmen für die Verhältnisse in den europäischen Märkten geweckt werden. Ein Ziel ist zum Beispiel die Vereinfachung der Verträge. In einem Positionspapier hält CLIMMAR zudem fest, dass die Verträge nicht einseitig, nur zum Vorteil der Hersteller, ausfallen dürfen.

Gesellschaft informieren

Beim Round-Table-Gespräch kam der zunehmende Druck der Gesell-

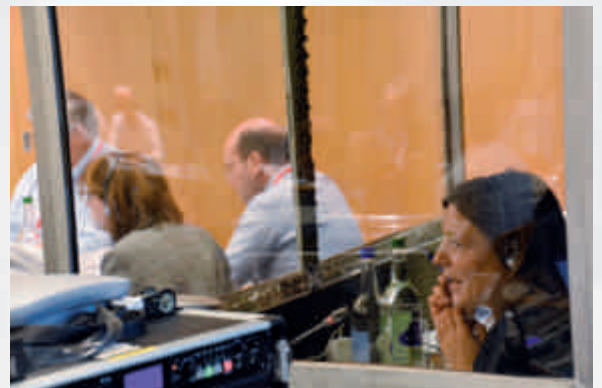
schaft auf die Landwirtschaft zur Sprache. Sei es in Form von Volkssinitiativen – in der Schweiz zum Beispiel die Trinkwasserinitiative und die Initiative zum Verbot von synthetischen Pestiziden – oder bei Aktionen gegen die Tierhaltung wie auch bei den Konsumentenpreisen, die Opposition gegen die Nahrungsmittelproduzenten hat enorm zugenommen. Dabei fehlen oft die Kenntnisse über Hintergründe und Zusammenhänge. Der Aufruf geht an alle, im persönlichen Umfeld möglichst gut zu informieren und zu überzeugen: Wo sind die technischen Entwicklungen, wozu dienen die Investitionen, was ist mit Smart Farming möglich? Schliesslich betrifft das Thema alle Beteiligten: Landwirte, Hersteller, Händler und Lohnunternehmer.

Leute mit Visionen

Am Samstag dislozierte der Kongress ins Bildungszentrum Aarberg. AM-Suisse-Direktor Christoph Andenmatten wies auf die Herausforderungen in der Branche hin, so die Entwicklung der Gesellschaft, die zunehmende Regulierung oder etwa den Fachkräftemangel. Darauf stellte Joseph Widmer vom Staatssekretariat für Bildung, Forschung und Innovation das schweizerische Bildungssystem vor. Die Durchlässigkeit, Arbeitsmarktorientierung

und Mehrsprachigkeit stiessen bei den Kongressteilnehmern auf grosses Interesse. Bevor es zur Führung durch die Ausbildungsräume ging, fasste Erik Hogervorst einige Themen zusammen. Er wies darauf hin, dass das BZA nicht in einem Tag geschaffen wurde, sondern während 50 Jahren gewachsen ist, und dass es damals wie heute Leute mit Visionen braucht, um die Branche weiterzubringen. Dazu gehören auch die Ausbildung und der Ansporn für junge Leute, möglichst gut zu werden und sich nicht nur im Alltag, sondern auch bei Gelegenheiten wie Euro- oder WorldSkills zu messen. Und er zitierte den Bundesrat Guy Parmelin, der gesagt hatte, dass wir eine wunderschöne Arbeit haben – «wir arbeiten mit Maschinen, von denen andere träumen.» Zum Schluss erinnerte er daran, dass die Landtechnik und ihre internationale Vernetzung eine grosse Bedeutung für die Gesellschaft haben: «Die Bauern müssen immer mehr Lebensmittel für immer weniger Geld produzieren, und wir müssen ihnen dabei helfen.»

Rob Neuhaus



Alle Referate wurden simultan auf deutsch oder englisch übersetzt.
Tous les exposés ont été traduits simultanément en allemand et en anglais.



Die Länder weisen unterschiedliche Strukturen auf, stehen aber vor den gleichen Herausforderungen.

Les pays présentent des structures différentes, mais doivent relever les mêmes défis.